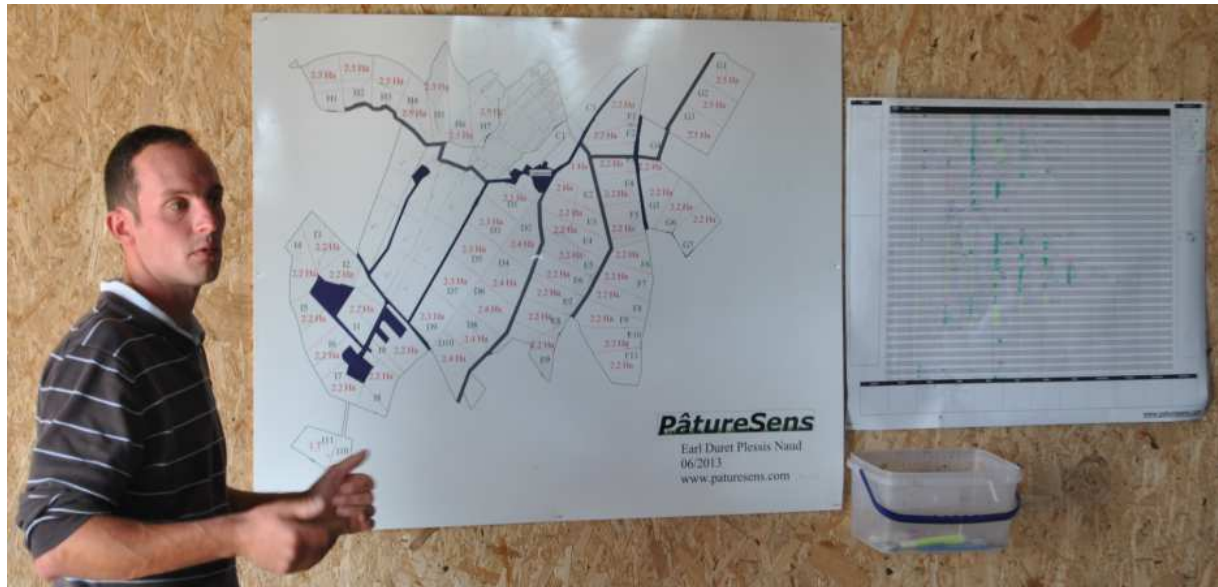


Journée Portes ouvertes chez Ghislain Mainard EARL DURET à ETUSSON (79).



Ghislain Mainard, son parcellaire, ses paddocks et son calendrier de pâturage 1

Ghislain a pour but de maximiser la production de viande par hectare de prairies pâturées, en faisant le minimum de stock. Sur les 130 ha d'herbe que compte son exploitation il y fait pâturer 500 brebis Romney et la suite, 120 vaches Salers et la suite (vêlage 2 ans et 100% IA) et 200 génisses à l'engraissement (objectif 340 kg carcasse à 24 mois) sans complémentation à l'herbe.



Dans une démarche coût de production, Ghislain cherche à produire le maximum des kg de viande à moindre coût par hectare de prairie, les périodes de mise bas de ses brebis et vaches sont calées sur la pousse de l'herbe. C'est-à-dire qu'à l'arrivée de l'été, étant sur des sols séchant, les agneaux et les veaux sont sevrés et vendus pour que les mères soient à l'entretien (période où les besoins sont les plus faibles).

Après un voyage en Nouvelle Zélande (en zone sèche), Ghislain est revenu perplexe et a mis en place les systèmes qu'il avait pu observer. Pour ce faire il a cherché les compositions floristiques les plus adaptées à son contexte d'exploitation et a misé sur des prairies très riches en légumineuses (Trèfle blanc, violet et incarnat) avec du plantain (riche en tannins pour limiter les risques de météorisation), de la chicorée (pour structurer le sol) et des graminées (pour « un effet pare-soleil »). La composition

de la prairie est tout aussi importante que la conduite du pâturage ! Aucun apport de fertilisation ou d'amendement n'est réalisé, la fertilisation se fait par les restitutions au pâturage. L'enracinement des plantes doit être profond pour qu'elles puissent maximiser la production fourragère en gagnant des jours de production notamment en été.

Pour faciliter le pâturage, les parcelles sont découpées en paddocks. La taille de paddock est adaptée à la production fourragère et à la taille du lot d'animaux. C'est pourquoi cet hiver 40 km de clôture ont été réalisés. Les animaux restent sur les paddocks 24h (en pleine pousse de l'herbe), 48h ou 72h. Toutes les parcelles sont alimentées en eau par des tuyaux qui vont être enterrés, un bac de 70 l est déplacé à chaque fois que les animaux changent de paddock.

Etre un éleveur herbager non extensif implique un contrôle régulier de la croissance des animaux. Ainsi Ghislain pèse ses génisses tous les mois, et les agneaux en engraissement toutes les 3 semaines. « La bascule c'est le tank à lait de l'éleveur allaitant » il se sert de cet indicateur pour vérifier que la ration corresponde aux objectifs de croissance qu'il s'est fixé mais il s'en sert également comme indicateur de santé. Si les animaux ne font plus de croissance, et que l'herbe est de qualité et donnée en quantité suffisante, il réalise des coprologies ciblées pour contrôler le niveau d'infestation parasitaire. Ghislain joue la carte de l'immunisation naturelle, aucun traitement systématique n'est réalisé.